

1e 29 avril 1979

Cher Monsieur,

J'ai été heureux de trouver dans votre lettre la signature du fils de notre cher "Bébé", qui rendit avec tant de courage et tant de modestie les plus grands services à mon réseau dans l'art de lui fournir les faux papiers dont nous avions besoin, en même temps que plusieurs noms qui m'étaient chers. J'ai parfaitement présent à l'esprit l'étonnement que je suscitai à Londres au mois de mars 1942 en produisant l'échantillonnage des fabrications de Monsieur votre père, d'où le B.C.R.A. tira le meilleur profit pour les missions qu'il dirigeait sur la France envahie.

Malheureusement, si mes souvenirs sont demeurés très précis, je n'ai pu conserver aucun double de mes rapports, dont les copies étaient détruites pour des raisons de sécurité dès que nous avions la confirmation de la réception à Londres de leur original. En ce qui concerne le modèle de message chiffré que vous me communiquez, il y a une erreur : il s'agit là du résultat de la méthode dite "de double transposition lettre par lettre", alors que le code "WWH" que je composai à Londres pendant l'été 1942 utilisait le surchiffrement de nombres de cinq chiffres dont chacun correspondait à un mot pris dans un lexique.

Cela dit, j'applaudis à votre entreprise, mais comment pourrais-je vous être utile ? Si vous avez besoin d'un avant-propos rappelant les éminents services qui nous furent rendus par Henri Richebé, je suis bien entendu tout à votre disposition.

*Bien amicalement à vous
et merci !*

RF "Rémy"

à Monsieur Daniel Richebé

P.S.- C'est à mon ami Max Petit, que nous appelions "Poucet", que j'ai dû la coopération de Monsieur votre père. Au cas où vous ne posséderiez pas son adresse, la voici : 2, rue d'Aguesseau, 75008 Paris (tél. Anjou 25,64). Il sera sûrement heureux de vous entendre évoquer le souvenir de notre camarade "Bébé". Merci de l'excellente reproduction du cachet du commissaire nazi en Lorraine.